

41^{ème} congrès annuel de l'Association d'Études Canadiennes dans les Pays de Langue Allemande (GKS)

Appel à communications :

« Ordres politiques »

Du 14 au 16 février 2020 à Grainau, Allemagne



L'Association d'Études Canadiennes dans les Pays de Langue Allemande a pour objectif de répandre une meilleure compréhension universitaire du Canada. Son travail est principalement facilité par sept sections disciplinaires, mais il est résolument de perspective multidisciplinaire et cherche à explorer les voies et les thèmes des échanges transdisciplinaires. Pour son congrès annuel de 2020, l'Association souhaite recevoir des communications de toutes disciplines qui aborderont le thème de la conférence « Ordres politiques » d'une perspective canadienne ou comparative. (Les présentations peuvent être rédigées soit en anglais, en français ou en allemand.)

Le 41^{ème} congrès annuel portera sur les causes, la nature et les conséquences des périodes clés de transformation et sur les tendances principales de(s) développement(s) politique(s) au Canada. L'idée, en se concentrant sur le concept « d'ordres politiques », est de synthétiser différentes traditions et disciplines de recherche (culture, institutions, idées et représentation) en un raisonnement cohérent sur le(s) développement(s) politique(s) au Canada. Les « ordres politiques » seront perçus comme une coalition d'institutions gouvernementales, d'acteurs économiques, sociaux et culturels non étatiques, liés par des idées d'objectifs, de règles, de rôles et de frontières globalement similaires ou opposées. Si l'on tente de suivre la montée et la chute d'ordres politiques distincts et de leurs contestations, il faut considérer des groupes spécifiques et concurrents d'idées, d'acteurs et d'institutions qui se renforcent mutuellement et fondent le cœur d'un ordre politique. Le concept d'ordres politiques doit toujours être pluriel : il ne doit pas être compris comme un ordre politique unique, mais comme une succession d'ordres multiples dans le temps et l'espace.

Les soumissions peuvent aborder toute une gamme de sujets dans les domaines et dimensions spécifiques suivants :

- 1. La citoyenneté et concepts d'appartenance** : ce premier domaine permet de s'exprimer sur les mécanismes d'inclusion et d'exclusion. La signification de la citoyenneté comporte plusieurs niveaux et a changé au fil du temps au Canada. Comment la citoyenneté est-elle liée à l'identité culturelle ? Quels types de statuts et de droits sont accordés avec la citoyenneté ? Quels concepts concurrents de la citoyenneté ont été objets de débats ? Qu'est-ce qui relie la citoyenneté et la notion des droits de l'homme ? Les communications peuvent également porter sur l'immigration et l'intégration et sur des questions traitant d'idées et de politiques sur la manière d'intégrer les nouveaux arrivants et les immigrants à la société canadienne. Ces concepts ont évolué constamment avec le temps, passant de l'assimilation à l'intégration, de l'accommodation et de la reconnaissance au multiculturalisme (Canada) et à l'interculturalisme (Québec).
- 2. Les idées et concepts d'ordres politiques** : Les ordres et développements politiques sont intégrés dans des ensembles d'idées et de concepts centraux sur la manière dont la société est structurée et organisée. L'idée initiale de la domination anglo-canadienne au

Canada a été fortement contestée par les nations et les nationalismes internes - Premières Nations et Québécois - et par les contestations parmi et entre les catholiques et les protestants, les Canadiens anglais et français, les blancs et les autochtones, les Canadiens d'origine africaine et asiatique, entre autres. Ces interactions complexes entre identités et intérêts différents remettent constamment en question l'idée et la signification de la nation canadienne. Il est aussi possible d'analyser ici comment certains groupes revendiquant leur reconnaissance traitent les politiques nationales qui ont favorisé des idées spécifiques sur le sens d'être canadien. Cela nous éloigne des discussions sur les politiques étatiques de reconnaissance et nous mène vers une vaste conception où d'autres types de pratiques et de politiques étatiques, au-delà du multiculturalisme ou des politiques culturelles, sont considérés comme partie intégrante des processus politiques qui produisent, renforcent ou atténuent les inégalités sociales, politiques et économiques. La reconnaissance est ainsi liée à des contextes historiques, matériels et institutionnels spécifiques.

- 3. Développement(s) politique(s) et changements institutionnels :** Au fil du temps, les ordres politiques sont façonnés, maintenus et modifiés par des acteurs politiques, sociétaux et économiques, tout en étant stabilisés par des arrangements institutionnels spécifiques ainsi que par des coalitions d'acteurs basées sur les intérêts. Au Canada, les forces de changement et de stabilité comprennent des structures de clivage dominantes et en changement constant. Celles-ci concernent des formes de régionalisme, de fédéralisme et des processus spécifiques de construction de nations et d'États. Les conflits dans les sociétés se regroupent autour de clivages spécifiques (le capital et le travail ; les francophones et les anglophones ; l'église et l'État ; les zones urbaines et rurales ; le centre et la périphérie ; les peuples colonisateurs et les autochtones ; les Premières nations et les immigrants) qui créent, d'un côté, des modèles stables pour la représentation des intérêts, mais qui, de l'autre côté, changent massivement avec le temps. Dans certains cas, ces clivages constituent la base du système des partis politiques. Ils peuvent être reflétés et structurés par certaines formes d'accommodation des intérêts régionaux ou fédéraux, ainsi que par des processus de construction de l'État et de la nation.

Contact et soumission des résumés :

Les propositions de communication / résumés, d'un maximum de 500 mots, doivent exprimer :

- la méthodologie et les approches théoriques choisies
- un contenu / corpus de recherche
- le(s)quel(s) des trois principaux aspects décrits ci-dessus le document aborde-t-il (le cas échéant).

On demande également de fournir de brèves information biographiques (max. 250 mots), en précisant votre affiliation institutionnelle et la position que vous occupez actuellement, les recherches effectuées sur le thème du congrès et/ou des trois aspects principaux.

Les spécialistes établis doivent remettre leur résumé au plus tard le 31 mai 2019 à la GKS : gks@kanada-studien.de.

Les chercheurs émergents doivent soumettre leur résumé au plus tard le 31 mai 2019 directement au Forum de la relève académique: nachwuchsforum@gmail.com.